

Un Jeu parmi les Ombres

La Religion des Sept et ses usages



Les Ombres du Trône



Note préliminaire :

Ce document correspond à l'interprétation de l'univers de *A Song of Ice and Fire* dans la chronique Un Jeu parmi les Ombres. Cette interprétation n'a pas pour ambition d'être exacte ou de prévoir les éventuels ajouts de l'auteur original. Des différences peuvent donc apparaître entre le canon et les informations données ici.

La religion des Sept

Le Dieu multiple

La Foi des Sept reconnaît un dieu unique à sept faces, représentant à la fois différentes vertus et différents aspects de la vie :

- **Le Guerrier**, représenté par un homme armé d'une épée. Bien sûr, il protège les combattants, mais également les fidèles dénués de protection. Son symbole est l'épée. Il est généralement associé au rouge.
- **L'Aïeule**, représentée par une vieille femme ridée avec une lanterne. Elle symbolise la sagesse et la connaissance des anciens qui permettent d'éclairer le chemin à prendre. Son symbole est la lanterne et on lui associe le violet
- **Le Père**, ou le Père d'En-Haut, représenté sous les traits d'un homme barbu dans la force de l'âge, représente l'autorité et la justice. Son symbole est celui de la balance et on le représente souvent avec du bleu.
- **La Mère**, ou la Mère d'En-Haut, représentée par une femme d'âge moyen, souriante. Elle est le symbole de la maternité et protège les mères, les femmes enceintes et les enfants. Elle est aussi l'incarnation de la pitié, de la miséricorde et de la compassion. Son symbole est la pomme. On la représente en général en vert.
- **Le Ferrant**, représenté par un homme avec un marteau. Ses attributions sont très larges, il est le symbole de l'artisan, on le prie quand un navire est mis à l'eau, mais aussi avant la bataille pour que les épées et les boucliers ne se brisent point, ainsi que pour la guérison des malades. Son symbole est le marteau et on lui associe en général la couleur jaune.
- **La Jouvencelle**, représentée par une belle jeune fille. On la prie pour qu'elle protège les pucelles, leur innocence et leur honneur. Son symbole est constitué de trois fleurs. Elle est souvent représentée en blanc, pour souligner sa pureté, bien qu'on lui associe parfois aussi le orange.



- **L'Étranger** est représenté sans visage. Il incarne la mort mais aussi tout ce qui est étrange ou qui fait peur. Toujours suggéré, il n'est jamais prié ou même ne fût-ce que nommé, si ce n'est en compagnie des autres facettes. Son nom est tabou et de mauvais augure, car nul ne veut attirer son attention. Il est censé mener en l'autre monde les nouveaux morts. Son symbole est le sablier et il est associé au noir ou à l'indigo.

Le clergé

Tous les membres du clergé sont appelés septon ou septa. La hiérarchie est assez simple. Le culte est dirigé par un Haut Septon, ou très rarement une Haute Septa. Ce poste est attribué après la mort du précédent par un concile regroupant l'ensemble des Saintetés. Les Saintetés sont des représentants gérant le culte sur des zones importantes, ils sont responsables de plusieurs septuaires et communautés religieuses. De part la parité du culte, il a existé quelques Hautes Septas au cours des siècles mais le cas est rarissime.

Le clergé séculier est simplement nommé sous le terme de septon ou septa sans autre appellation pour les différencier. Ils s'occupent de répandre la Foi et de gérer les septuaires dans les villes et villages. Ils représentent tous les aspects des Sept à la fois. A l'inverse, la plupart des membres du clergé régulier sont des moines, et révèrent un aspect particulier des Sept, se regroupant dans des communautés appelés septistères.

Chacune des facettes des Sept possède un ou plusieurs ordres qui lui sont dédiés. Les plus connues sont les Soeurs du Silence, dédiées à l'Étranger. Leur vœu de silence rappelle tacitement que l'Étranger ne doit pas être nommé ou appelé. Elles se consacrent à son domaine en s'occupant des morts, mais sans clamer son nom, et chacun préfère souvent les ignorer.

La Jouvencelle est représentée par les Filles de la Jouvencelle, un ordre mineur et contemplatif dédié à la prière et plaçant haut la vertu de pureté.

Le Ferrant est l'aspect des Sept ayant le plus d'ordres réguliers, les plus connus sont les Compagnons Bâisseurs, les Compagnons artisans et les Compagnons au Marteau. Ces derniers armaient les ordres militants du Guerrier avant qu'ils ne soient dissous.

La Mère est essentiellement représentée par les Soeur de la Compassion, des herboristes et des sages-femmes s'occupant du peuple et des orphelinats. Elles traitent également les blessés et les mutilés par la guerre. Elles sont très répandues et très appréciées par le peuple.

Le Père est connu pour patronner les Frères Archivistes, souvent appelés les Frères de Papier par le peuple. Ceux-ci archivent l'histoire du culte ainsi que les comptes-rendus des Duels Judiciaires.

L'Aïeule est surtout connue pour son ordre copiste des Soeurs du Savoir.

Enfin, le Guerrier possédait deux ordres militants, les Pauvres Compagnons et les Fils du Guerrier. Ces deux ordres ont été dissous suite aux guerres de la Foi.

Chaque communauté religieuse (regroupant parfois plusieurs ordres) est dirigée par un Père ou une Mère supérieure et possède un maître archiviste qui s'occupe d'archiver la vie de la communauté au quotidien.



Les usages religieux

La messe

Comportement attendu

Le comportement attendu durant une messe des Sept est très simple. Suivant le mouvement de la procession des religieux qui entrent dans le septuaire, les participants entrent et s'installent en silence. Ils font face à l'autel dressé devant eux. Durant la messe, certaines prières et paroles pieuses se finiront par le septon déclamant "Puissent les Sept nous guider", ce à quoi tous les participants devront répondre "Loués soient les Sept". La cérémonie se doit de se dérouler en silence en dehors de ces réponses.

Déroulement de la Messe

Une messe des Sept commence généralement par un chant d'entrée qui invite les fidèles à pénétrer dans le septuaire. Quelques mots d'accueil sont prononcés puis une prière d'ouverture de la cérémonie est dite.

Suivent quelques lectures de textes saints, en général deux. Ces lectures sont l'occasion de se remémorer des histoires et leur morale, ou bien de donner des exemples de la façon dont la foi peut guider les fidèles.

Un sermon est ensuite prononcé. Il est parfois long et est un moyen pour le clergé, à travers l'orateur, d'interpeller directement les fidèles et de les faire réfléchir.

Viendra ensuite le moment de la prière rituelle, parfois l'occasion de célébrer une occasion particulière, comme une consécration, un sacrement ou une ordination.

S'en suit un moment de partage, généralement appelé "la paix des Sept" où les participants sont invités, durant une minute, à se saluer, à s'échanger quelques mots amicaux, à reconnaître le respect qu'ils ont les uns pour les autres. Cela peut être également l'occasion de marquer son attention, sa volonté de bonne entente, à quelqu'un avec qui on est en froid.

Dans une ambiance devenue plus chaleureuse, des remerciements sont en général brièvement adressés aux personnes généreuses ou ayant aidé le culte. La messe se termine ensuite par quelques mots d'envoi, avant que ne démarre le chant rituel, invitant les fidèles à sortir du septuaire.

Les usages

Tous les religieux peuvent en théorie être appelé septon ou septa. En pratique seuls les responsables d'un ou plusieurs septuaires sont appelé ainsi. Leurs responsables, les saintetés, doivent être appelé "Votre Sainteté" ou "Excellence". Les membres du clergé régulier occupant un septistère ou appartenant à un ordre sont appelés "frère" ou "soeur", les dirigeants des



septistères ou des ordres sont appelés “Mère” ou “Père”, ce terme est également utilisé occasionnellement pour les membres du clergé séculier.

Les septuaires sont considérés comme appartenant aux Sept et sont donc sacrés, il est impensable d’y produire une quelconque violence, seul le Père d’en Haut et ses représentants ont droit de justice en ces lieux. Seuls les chevaliers oints par les Sept sont autorisés à y porter une arme.

Les septuaires ne sont pas par nature un lieu d’asile, mais un croyant peut le demander, on parle de “demander la miséricorde de la Mère”. Le septon peut alors entendre la confession du demandeur et choisir ou non de lui donner l’asile. Cet asile est très respecté par la noblesse mais peut être levé à tout moment par le septon du lieu ou par le Haut Septon, dont la voix prévaut toujours.

Les confessions

Les confessions sont très pratiquées dans la Foi des Sept et sont sacrées. Il s’agit d’un élément très important lié au Père d’En Haut qui juge les âme après la mort. Les confessions sont un moyen courant pour les religieux d’assurer leur mission auprès des laïcs. Elles sont sous le sceau du secret, bénies par le Père, et sont considérées comme sacrées. Il est extrêmement bien vu d’aller se confesser, en particulier si un membre important de la Foi accepte de la recevoir. Les très rares cas de confessions ayant été brisées à travers l’histoire ont vu les confesseurs couverts d’opprobre, jetés hors du clergé, déclarés hérétiques et envoyés au Mur dans le meilleur des cas.

